THÉÂTRE DE LA BASTILLE



76 rue de la Roquette 75011 Paris Réservations: 01 43 57 42 14 www.theatre-bastille.com







LE BRUIT DES ARBRES QUI TOMBENT

Du 28 au 30 septembre à 20h, du 2 au 14 octobre à 21h, relâche les dimanches

Tarifs

Plein tarif: 25€ Tarif réduit: 19€ Tarif + réduit: 15€

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

NATHALIE BÉASSE

Service presse
Irène Gordon-Brassart
01 43 57 78 36
igordon@theatre-bastille.com

assistée de Maud Hoffmann 01 43 57 42 14 mhoffmann@theatre-bastille.com





DISTRIBUTION

Conception, mise en scène et scénographie

Nathalie Béasse

Avec

Estelle Delcambre, Karim Fatihi, Érik Gerken, Clément Goupille

Fragments de textes

La Vie tranquille
de Marguerite Duras
© Editions Gallimard
L'Évangile selon
saint Matthieu
Le monde est rond
de Gertrude Stein

Hamlet
William Shakespeare
Partition rouge: poèmes et
chants des Indiens d'Amérique
du Nord,
traduction de Florence Delay
et Jacques Roubaud
Ne me quitte pas,
Jacques Brel
(version néerlandaise)

Lumières

Nathalie Gallard

Musiques

Nicolas Chavet, Julien Parsy

Production

association le sens

Coproduction

Le Théâtre-Scène nationale de Saint-Nazaire, Théâtre du Point du Jour-Lyon, Théâtre Universitaire-Nantes, Le grand R-La Roche-sur-Yon, Le Quai-Centre dramatique national-Angers-Pays de la Loire et Théâtre de la Bastille

Accueils et résidences

Le Théâtre-Scène nationale de Saint-Nazaire, Théâtre du Point du Jour-Lyon, Théâtre Universitaire-Nantes, Le grand R-La Roche-sur-Yon et Le Quai-Centre dramatique national-Angers-Pays de la Loire

Avec le soutien en résidence

du Centre national de la danse contemporaine-Angers.
La compagnie nathalie béasse est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Pays de la Loire, par le Conseil régional-Pays de la Loire et reçoit le soutien de la Ville d'Angers.

Nathalie Béasse est artiste associée au Théâtre-Scène nationale de Saint-Nazaire. Spectacle présenté avec le soutien de l'ONDA-Office national de diffusion artistique. www.cieanathaliebeasse.net

Tournée 2018

16 et 17 janvier
Le Théâtre Scène nationale de
Saint-Nazaire
24 et 25 janvier
Théâtre La Paillette - Rennes
1er février
Le Canal Scène conventionnée
de Redon
15 et 16 février
Le Quai
CDN Angers Pays de la Loire
21 et 22 février
Le Théâtre CDN de Lorient

LE BRUIT DES ARBRES QUI TOMBENT

Le bruit des arbres qui tombent des arbres qui tombent et l'homme qui tombe le bruit qu'on n'entend pas quatre personnes peut-être d'une même famille ils viennent nous raconter chacun leur tour, un souvenir une histoire, leur histoire ils deviennent métaphores les autres sont comme les passeurs, comme des âmes fantômes ils accompagnent son récit ils le portent, ils l'empêchent, ils l'éclaboussent, et s'amusent avec lui et ce rectangle noir cette ombre, cette masse qui nous étouffe ce reflet qui nous illumine tout s'oppose et tout s'accorde chercher l'origine des histoires intimes qui en deviennent une et une seule raconter la même chose toujours la même chose creuser toujours son trou pour trouver un trésor ne jamais le trouver mais s'amuser à aller de plus avoir de la terre sous les ongles, dans sa chair ouvrir les portes, de l'autre côté de la couleur, de l'autre côté du rideau regarder les mouvements, les déplacements avec un regard d'enfant et sentir les vibrations invisibles

4

LE BRUIT DES ARBRES QUI TOMBENT

Pour l'instant on va se raconter une histoire avec des sortes de gros plans sur quatre individus. Des individus d'une même famille.

Je vais continuer autour du thème de la fratrie, du groupe, de la meute. Je vais aborder l'être humain avec sa difficulté à être, à exprimer des choses. Son empêchement, son rapport au groupe et sa solitude mais toujours de manière physique et parfois burlesque.

Au départ le plateau est nu. Je cherche des fulgurances comme si les acteurs sortaient du plateau, comme s'ils étaient des êtres qui habitaient la matière même du théâtre. Ces acteurs deviennent des personnages, métaphoriques, des allégories.

Les choses se fabriquent dans l'instant présent, très intense. Je travaille de manière ludique, joyeuse même si ça parle de choses tragiques. On est toujours dans le plaisir de jouer comme des enfants et d'inventer avec une bûche qui tombe, un son, une musique, la chair. Nous cherchons toujours à être dans un rapport impulsif et organique aux éléments qui sont mis en place sur le plateau.

Le vert toujours est assez important, le marron. La couleur, les matières sont tout de suite là. Pour *Happy Child* c'était le lainage, il fallait que ça soit blanc beige.

Chaque élément m'évoque des souvenirs, que ce soit le costume, le décor, un tissu. Je ne peux pas travailler avec les acteurs en survêtement, c'est impossible.

À la fin de *Roses*, le grand drap de tissu que le groupe tient ensemble, on va le retrouver au début du *bruit des arbres qui tombent* mais d'une manière et d'une matière différente. La première image sera une grande bâche en mouvement. L'eau, la terre seront présentes.

J'essaye d'amener des éléments symboliques de la nature sur le plateau qui sont comme des fragments, des morceaux de paysages. Mon texte n'est pas que dans les mots, il est aussi dans la matière. Ce n'est pas un concept, ça vient parce que c'est comme cela que j'ai envie de parler de la relation de l'être humain à la nature.

La création sonore sera aussi très importante, très puissante dans cette pièce. Un univers musical très cinématographique composé de balades, de nappes atmosphériques est déjà posé.

Les premières répétitions en extérieur

Ce sont des sources d'inspiration, j'ai besoin d'être dans du réel, dans ce rapport au paysage qui amène une histoire parce que ça aussi c'est mon texte qui n'est ni verbal ni oral. Mon texte c'est le paysage, les gens, la musique, la lumière. Ce ne sont que des choses qui résonnent. Au début du travail la boîte noire me fait un petit peu peur et je vais être plus inspirée, plus dans un rapport cinématographique et pictural, si je suis directement plongée dans un décor naturel. Cela permet aussi d'imprégner les acteurs d'un environnement pour qu'ils aient ça en mémoire quand on travaille en intérieur. Cela nous construit un imaginaire et une mémoire commune.

Pour *Le bruit des arbres qui tombent*, on a travaillé beaucoup autour de la Loire, la plage, la vallée, la roche, le sable, la terre.

Tout mon travail de répétition est une histoire commune, qu'il soit d'aller chercher des costumes à Rural Service, un accessoire (une bêche ou une pelle). Tout ça, le quotidien, raconte des choses. Tout est source d'inspiration. On ne se coupe pas du réel.

Le bruit des arbres qui tombent

Dans le titre j'avais envie que ce soit une phrase, pas un mot. J'avais envie de poésie dans le titre. J'avais envie qu'on comprenne ce titre et qu'il soit très évocateur.

Les poèmes des Indiens parlent de la nature toujours en lien avec l'humain. Il y a un imaginaire

5

LE BRUIT DES ARBRES QUI TOMBENT

visuel et sonore qui me parle également. Je trouvais aussi que c'était bien d'écrire le bruit, le mot bruit. On a l'impression d'entendre les branches qui craquent, d'entendre ce qui s'écrit. Quand je vois un arbre, je vois un homme. Comme il y a beaucoup de chutes dans mes spectacles, je voyais des hommes qui tombaient. Mais ce sera aussi au public de se raconter son histoire...

Nathalie Béasse

NATHALIE BÉASSE

Formée aux Beaux-Arts puis au Conservatoire national d'art dramatique d'Angers, Nathalie Béasse se nourrit également des apports du Performing-Art dont elle rencontre les expérimentations à la H.B.K. de Braunschweig en Allemagne, école imprégnée par l'enseignement de Marina Abramovic. En 1995, elle intègre le groupe ZUR (Zone Utopiquement Reconstituée). À partir de 1999, elle fonde sa compagnie pour développer un travail plus personnel, à la frontière du théâtre, de la danse et des arts visuels. Elle se fait remarquer avec sa première mise en scène *Trop-plein*.

Aux côtés d'une équipe fidèle de comédiens, musiciens et techniciens, elle invente au fil de ses créations sa propre écriture de plateau. Happy Child, Wonderful World, Tout semblait immobile, ROSES ou encore Le bruit des arbres qui tombent explorent les limites, les glissements entre le réel et l'imaginaire. À tout moment on bascule d'un univers à l'autre : des images oniriques se déploient et l'instant d'après prennent forme des paysages insolites.

De septembre à décembre 2016, Nathalie Béasse

De septembre à décembre 2016, Nathalie Béasse et sa compagnie ont investi le Théâtre du Point du Jour à Lyon, sur une invitation de Gwenaël Morin.

De 2015 à 2017, elle a été artiste associée au conservatoire de Nantes et a présenté les 22 et 23 mars 2017 *SONG FOR YOU*, pièce créée avec les élèves en cycle spécialisé théâtre et musiques actuelles.

En mai 2017, elle conçoit le projet *La Meute* commande du Théâtre de la Bastille autour du projet *Notre Chœur*.

Elle est invitée à la 45ème Biennale de Venise-Festival international de théâtre du 25 juillet au 12 août 2017.

En écho à son travail de plateau, Nathalie Béasse a développé depuis 2005 une série de performances *in situ* qu'elle conçoit dans un environnement urbain ou naturel. Elle s'inspire d'un lieu, d'un espace qu'elle investit avec des corps, des histoires, des sons, une lumière, qui amènent à porter un nouveau regard sur un paysage, une architecture. Très attachée à ce travail d'immersion dans un environnement singulier, souvent mené sur une courte durée, elle souhaite continuer à inscrire ces créations *in situ* dans de nouvelles collaborations.

Elle mène régulièrement des ateliers avec tous types de publics: des adolescents psychotiques, des détenus, des comédiens professionnels ou des amateurs. En 2011, elle s'associe avec le collectif BLAST (plasticiens) pour mutualiser un lieu de résidence à Angers, La Cabine, dont l'objectif est d'accueillir des artistes issus des arts plastiques, des arts vivants ou des arts sonores.

Le Théâtre de la Bastille a présenté :

Happy Child (2009) Wonderful World (2012) Tout semblait immobile (2013) Roses d'après Richard III de Shakespeare (2015)

PARCOURS

Nicolas Chavet

musicien

Nicolas Chavet est auteur, compositeur, interprète pour ses projets (Le Voyage de l'homme Apache, DJAK etc.) et pour d'autres projets (Alter K éditions, boîtes de communition, théâtre). Autodidacte, il se forme à la guitare, au chant, au piano et aux techniques de studio depuis 1998. Aujourd'hui, il se concentre sur l'arrangement, l'orchestration et son spectacle immersif sur la spiritualité amérindienne.

Estelle Delcambre

comédienne Estelle Delcambre étudie la danse au CNDC d'Angers de 2001 à 2003. Elle commence sa carrière d'interprète auprès de Nathalie Béasse, David Hernandez à Bruxelles et auprès de Ann Van Den Broek à Anvers. En 2008, elle fait partie du projet Settlement de Hans Van Den Broeck à Vienne. Elle rencontre Jens Van Daele aux Pays-Bas et participe à la création des pièces Sloth, Superbia, Battre à trois et Battre le fer. En 2011, elle crée avec Ivan Fatjo le duo *Madriguera* et le duo *Work in progress*. En 2012, elle rencontre Satya Roosens avec laquelle elle collabore sur le projet Fallen Thoughts, spectacle de danse en extérieur dans un arbre et fait une reprise pour Two Sink, Three Floats, spectacle en extérieur sur un plan d'eau. Actuellement, elle termine une résidence de recherche avec la plasticienne Évelyne de Behr.

Karim Fatihi

Comédien formé au conservatoire d'Angers et à l'INSAS de Bruxelles, Karim Fatihi a joué sous la direction de Claude Yersin, Isabelle Pousseur, Michel Dezoteux, Yannick Renaud, Monique Hervouët, Philippe Sireuil, Jean-Marie Piemme, Bruno Geslin, Dany Simon et Virginie Fouchault avec laquelle il fonde le Théâtre d'Air à Laval. Il s'intéresse également à la danse-théâtre, et devient l'un des interprètes de la chorégraphe et metteure en scène Nathalie Béasse (So Sunny, Happy Child, Wonderful World, Roses).

Natalie Gallard

éclairagiste

Éclairagiste, Natalie Gallard travaille avec des compagnies de théâtre et de danse (compagnie Jo Bithume, Jacques Templeraud, compagnie Mêtis, Groupe Zur, Théatre de l'Échappée, compagnie Nathalie Béasse, compagnie Piment Langue d'Oiseau, compagnie Olivier Bodin, compagnie Esther Aumatell, Vent Vif, Les Migrateurs Cosmiques, La main d'œuvres-Amiens...), avec des groupes de musique comme Lo'Jo à Angers, Johnny Staccato Band à Grenoble, Mathilde Lechat, l'ARC au Mans. Elle participe également aux éclairages pour des musées et expositions (La Garenne Lemot, Mont-Saint-Michel, Château de Chambord et diverses expositions d'art contemporain). Elle accompagne toutes les créations de la compagnie Nathalie Béasse.

Érik Gerken

comédien

Formé au Danemark et à l'Académie de théâtre d'Aarhus avec Maria Lexa, Érik Gerken a travaillé sous la direction de François Tanguy/ au Théâtre du Radeau(Orphéon, Les Cantates); de Catherine Diverrès (Corpus); de Madeleine Louarn avec le Théâtre de l'Entresort (Tragédies de Pouchkine) ; de Marie Vayssière (L'Art de la comédie d'Eduardo de Filippo); avec Massimo Dean de la compagnie Kali&Co (Richard III, Le Titanic), et plus récemment avec le Théâtre Mega Pobec à Évreux dans A:O. Il mène ses propres projets au sein de la compagnie Godot, et rejoint la compagnie Nathalie Béasse (*Happy* Child, Wonderful World, Tout semblait immobile et Roses).

Clément Goupille

comédien

comédien

Clément Goupille est issu du cycle spécialisé du conservatoire de Nantes, diplômé en 2012. Lors de sa formation, il croise différents metteurs en scène, comédiens, auteurs dont Laurent Brethome, Virginie Fouchault, Thierry Raynaud, Sylvain Renard... Il se forme également à la danse au CCN de Nantes, et danse pour La

Ribot dans *PARAdinstinguidas*. Il travaille avec Nathalie Béasse lors de son année INITIALES (en partenariat avec le Théâtre Universitaire de Nantes) et joue dans *The bloody dog is dead* et dans *ROSES*.

Julien Parsy peintre et musicien Julien Parsy est peintre. Il a suivi la formation à l'école nationale des Beaux-Arts d'Angers. Il développe une œuvre picturale personnelle et intervient sur des compositions sonores pour des créations de la compagnie. Il réalise la peinture dans *Tout semblait immobile*. Avec Nicolas Chavet, il a composé la musique de *ROSES*.